

GRAND DEBAT SUR L'ECOLE

QUESTION N° 2 – *Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?*

Des réserves furent émises sur le débat lui-même comme préambule véritable à une réforme qui en serait la réelle expression ; des réserves aussi concernant le traitement des comptes-rendus : on voit mal comment un logiciel attentif à la lettre pourrait conserver l'esprit.

Les alternatives proposées par le document furent rejetées car elles nous apparaissent présenter des choix exclusifs ce qui nous semble contraire à l'esprit de la République ou de faux choix. Par exemple, l'alternative première présentée se réduit à, soit instruire, soit développer l'esprit critique et l'aptitude à innover ; or l'instruction comme transmission des savoirs élémentaires et fondamentaux, peut seule permettre ce double objectif dans la mesure où l'instruction en présentant l'ordre des raisons (ce qui est compréhensible par tous) ou les raisons de l'ordre (ce qui est connaissable par tous) opère cette prise de recul qui permet à l'élève de ne plus adhérer à ce qu'il vit, de le mettre à distance et d'être ainsi autonome.

Un accord large fut dégagé concernant les missions de l'école entre instruire, éduquer, former. Il s'agit d'abord de prendre en compte la diversité des classes d'âge (école, collège, lycée) puis d'affiner en fonction du public ; l'éducation est le préalable chronologique à l'instruction qui la légitime et qui la fonde. La formation, quant à elle, exceptés les Lycées Professionnels, constitue l'objet de l'enseignement supérieur hormis les étudiants qui se destinent à la recherche.

A partir du constat d'une forte pression sociale dans le contexte d'une pénurie d'emploi qui exige et ce, dès l'entrée en Seconde, un projet professionnel. Il est à rappeler qu'en aucun cas l'Ecole, dans le primaire et le secondaire, ne doit se faire l'écho des soucis d'une société et faire allégeance aux impératifs du monde de l'entreprise. Il ne s'agit pas certes d'en faire un tabernacle, les élèves d'ailleurs sont demandeurs d'informations sur les métiers mais d'éviter une orientation sélective qui spécialise de façon trop précoce une large part du public lycéen. A l'inverse, le temps de l'étude est aussi le temps nécessaire à la construction d'un projet personnel qui participe d'une scolarité heureuse et d'une mise à distance critique des impératifs sociaux. Dans le même ordre d'idée, une harmonisation des barèmes des différentes disciplines du baccalauréat présenterait le double avantage de casser les orientations trop spécialisantes et de rompre avec le préjugé lycéen trop fréquent et sclérosant pour l'élève des matières utiles et inutiles.

PRIORITE :

L'école n'a pas à se substituer à l'éducation parentale, elle en est le prolongement.

QUESTION N° 8 – *Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?*

CONSTATS ET ETAT DES LIEUX :

- Trop d'élèves dans les classes et donc un apprentissage trop lent avec une absence de l'individualisation du travail.
- Les élèves choisissent trop souvent des filières par défaut.
- Un manque d'intérêt pour les études notamment consécutif à la démotivation des parents.
- Découragement des élèves face aux difficultés.
- Image négative de certaines filières ; surtout technologiques.
- Comportement négatif de certains élèves face au travail qui subissent leur scolarité.
- Emploi du temps surchargé : des élèves présents physiquement mais absent intellectuellement.
- Problèmes d'orientation et de passage à la classe supérieure même sans travailler.

- Hétérogénéité des classes : les « bons » élèves s'ennuient et les autres sont démotivés.
- De plus en plus de difficultés pour capter l'attention des élèves (société « zapping »).
- Des élèves de plus en plus découragés : problèmes de manque de travail et d'autonomie.
- Des difficultés pour les élèves à comprendre que la note n'est pas forcément proportionnelle au travail fourni.
- Les élèves n'ont pas tous de projet d'avenir et ne sont donc pas motivés par les études.
- Orientation des élèves qui préfèrent choisir une section par défaut plus que par vocation.
- Problème de culture du travail qui est perdu : les élèves ne sont plus habitués à travailler dès la Primaire.
- Manque d'intérêt pour l'école qui n'est plus un gage de réussite dans la vie.
- Passivité des élèves et manque de curiosité intellectuelle des élèves.
- Désintérêt de l'enseignement en raison de l'image négative de la télévision et des jeux.
- Les élèves démotivés s'imposent dans les classes au détriment des élèves motivés.
- Les élèves et les parents restent peu impliqués, il y a des difficultés de communication
- Il n'y a plus de culture de travail
- Le lycée prend de plein fouet les problèmes de société

PROPOSITIONS DE SOLUTIONS :

- Faire des classes plus homogènes, en établissement des groupes de niveau modulable en cours d'année et en réduisant les effectifs.
- Revoir et rendre prioritaire les orientations en conseil de classe.
- Adapter les formations et les enseignements pour des profils d'élèves différents.
- Créer des filières professionnelles afin que tous les élèves puissent s'épanouir.
- Revaloriser les sections BEP-CAP qui ne sont pas mis à l'honneur en évitant les sections dépotoirs dans les lycées polyvalents .
- Développement des aides extérieures ou de médiateurs pour conseiller et remotiver les élèves.
- Evaluer le travail pas uniquement pour juger et sanctionner par les notes.
- Revoir les rythmes scolaires, les réorganiser en terminant plus tôt.
- Utilisation de l'informatique et diversification des outils de travail et des méthodes d'approches.
- Préparer correctement l'orientation en présentant au plus tôt les métiers et leurs exigences.
- Permettre à l'élève d'être actif face à son avenir.
- Proposer des plages horaires pour décompresser (arts plastiques, musique, EPS).
- Plus de concertations entre professeurs pour organiser le temps de travail et planifier.
- Redonner au Conseil de classe son rôle décisionnel.
- Rétablir les classes homogènes pour que tous puissent y acquérir équitablement les bases.
- Alléger les programmes pour travailler en qualité et non en quantité.
- Etablir des méthodes pédagogiques adaptées aux élèves.
- Donner aux élèves l'habitude de travailler dès la Primaire.
- Restaurer l'autorité des professeurs et revaloriser le métier d'enseignant.
- Développer le tutorat afin de conseiller et d'aider les élèves.
- Favoriser la réorientation plutôt que le doublement.

PRIORITES :

- 1) Enseigner avec un nombre variable d'élèves de 5 à 40, bâtir des groupes modulaires afin de mettre en œuvre efficacement la pédagogie différenciée.
- 2) **Redéfinir les rythmes scolaires et la répartition de l'emploi du temps élève en tenant compte sur une année, un trimestre, une semaine, une journée des temps forts et des temps faibles dans l'intérêt des élèves.**

- 3) Mobiliser de nouveaux moyens: ouverture sociale sur la société civile (le monde de l'entreprise ou de la culture). C'est à dire, montrer le concret, souder des personnes avec des personnes ressources. Il faut faciliter ces moyens extérieurs (conférences, sorties, voyages) et limiter les contraintes

QUESTION N° 10 – *Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?*

- socle de connaissance communes
- possibilité d'essayer plusieurs options durant la même année scolaire (au trimestre par exemple)
- formations modulaires par matières dès la 6^{ème} – Lien Collège – Lycée
- Validations par contrôles continus et examens
- Stabiliser les appellations des différentes formations
- L'orientation doit être positive, ne plus être une sélection mais une véritable orientation qui prend en compte les goûts et les savoirs des enfants

PRIORITE :

Intégrer dès le Collège des parents pour présenter leur métier de façon concrète, qui interviendraient sur tout un bassin de formation et non par établissement, afin que l'orientation ne soit plus basée uniquement sur une sélection scolaire mais prenne en compte les goûts et les savoirs des enfants.